

ing, et un guide, Joseph Lavoie, avec des vêtements, pour les naufragés. Les chemins étaient impassables ; il fallut aller en raquettes, à partir de Ste-Anne des Monts ; et, quatorze lieues séparaient cet endroit du lieu de destination.

Castagne, fut le premier visité par le docteur. La présence de M. Park donna du courage au marin.

— Ah ! que je suis content de vous voir, dit-il. Je vous attendais avec impatience pour me débarrasser des membres qui me font si cruellement souffrir.

— Je vais voir les autres. Demain je reviendrai faire l'amputation nécessaire.

Comme il l'avait promis, le médecin était auprès du malade le lendemain, premier janvier 1868. Les phalanges des deux mains gelées furent enlevées. Après l'opération, le patient s'adressant au chirurgien dit :

— Voilà mes étrennes du jour de l'an ! Continuez votre ouvrage, puisque vous avez commencé. Faites aussi l'amputation de mes pieds.

— Non, vous êtes trop faible. Je vais me rendre au Manche-d'Épée, où m'attendent les malheureux, échappés au naufrage du navire *Woodstock*. A mon retour, je continuerai à vous donner les soins que votre état requiert.